



ORDRE
NATIONAL
DU QUÉBEC

HONNEUR AU PEUPLE DU QUÉBEC

LE BULLETIN

NUMÉRO 18 / SEPTEMBRE 2018

DANS LE PRÉSENT NUMÉRO :

- » Les nominations québécoises de 2018
- » Les actualités : deux remises d'insignes
- » Nos membres à l'honneur
- » Un brin d'histoire : les débuts de la radio d'ici



« Le bonheur, c'est une envie folle de se lever le matin, tant est vivante en nous la curiosité de vivre. »

« N'est-ce pas la curiosité qui nous retient à la vie? »

Double citation
de Marie-Claire Blais, O.Q.

DANIEL GÉLINAS

PORTRAIT

Pages 6 et 7

Québec

NOUVELLES NOMINATIONS



OFFICIÈRES ET OFFICIERS

- | | |
|---|------------------------------------|
| 1 M. Jean-Pierre Charbonneau | 9 M. Pierre Nepveu |
| 2 M. Paul-André Fortier | 10 M. Louis Paquet |
| 3 M. André Gagnon | 11 M ^{me} Isabelle Peretz |
| 4 M. Michel Goulet | 12 M. Guy Rocher (promotion) |
| 5 M ^{me} Phoebe Greenberg | 13 M. Louis Sabourin |
| 6 M ^{me} Francine Lelièvre (promotion) | 14 M. Serge Viau |
| 7 M ^{me} Louise Mailhot | |
| 8 M ^{me} Andrée-Lise Méthot | |

CHEVALIÈRES ET CHEVALIERS

- | | |
|--|--|
| 15 M. John Bergeron | 25 M. Patrick Paultre |
| 16 M ^{me} Michèle Boisvert | 26 M ^{me} Lili-Anna Pereša |
| 17 M ^{me} Michèle Boulanger-Bussièr | 27 M ^{me} Danielle Perreault |
| 18 M ^{me} Chrystine Brouillet | 28 M. Fred Saad |
| 19 M. Xavier Dolan | 29 M. Wilson Sanon |
| 20 M. Daniel Gélinas | 30 M ^{me} Danielle Sauvage |
| 21 M. André Gosselin | 31 M. Nicolas Steinmetz |
| 22 M. Benoît Huot | 32 M. Peter F. Trent |
| 23 M. Marcel Kretz | 33 M ^{me} Lorraine Vaillancourt |
| 24 M. Paul-André Linteau | 34 M. Jean-Pierre Villeneuve |

ACTUALITÉS



La photo de groupe de la cérémonie annuelle de remise des insignes 2018.

LA CÉRÉMONIE ANNUELLE DE REMISE DES INSIGNES

Le 22 juin dernier, à l'hôtel du Parlement, le premier ministre recevait trente-quatre personnes dans l'Ordre national du Québec.

À la fin de la cérémonie de remise des insignes, M. Couillard a tenu les propos suivants :

« Je vous félicite, toutes et tous, pour les réalisations qui vous ont valu cette place dans le grand livre des exemples et des modèles. Aujourd'hui, ce n'est pas une simple décoration que je vous ai remise

au nom du peuple québécois; c'est aussi une demande que je vous fais en son nom – car l'Ordre national du Québec est attaché à une sorte de devoir de partage – : racontez votre parcours à la jeunesse. »

Pour sa part, le président du Conseil de l'Ordre national du Québec, Jean-Guy Paquet, G.O.Q., a formulé ses vœux aux récipiendaires :

« Puissiez-vous, dans l'intérêt général, inspirer la confiance et donner de l'audace autour de vous.

Puissiez-vous aussi, par-delà les clivages de toutes sortes, être des actrices et des acteurs proactifs, ainsi que des traits d'union forts pour la société québécoise. Que votre entrain se manifeste concrètement dans de petits gestes du quotidien, comme dans de grands chantiers ! Que votre dynamisme soit contagieux à travers des initiatives publiques ou privées participant à l'élaboration d'un bien commun ! »

DÉCORATION D'UN HOMME D'AFFAIRES AU SERVICE DE LA CULTURE QUÉBÉCOISE

Le 15 novembre 2017, le premier ministre a fait chevalier de l'Ordre national du Québec un chef d'entreprise japonais : Takeya Kaburaki.

Ce dernier est partenaire de longue date de la Délégation générale du Québec à Tokyo. Il préside une société agroalimentaire qui importe des produits québécois, notamment du sirop d'érable, du miel, des canneberges et du saumon fumé biologique.

Cette firme se distingue par son appui à la diffusion et à la valorisation de la culture québécoise. Au sein même du Japon, elle offre à ses fournisseurs et à ses clients l'occasion d'assister à des spectacles d'artistes d'ici. Au Québec, elle a souscrit, pour un million de dollars, à la construction du futur Diamant, lieu culturel sans but lucratif qu'a impulsé Robert Lepage, O.Q., et dont l'ouverture est prévue pour le printemps 2019.



M. Kaburaki, tout souriant, après avoir signé le livre d'or de l'Ordre national du Québec.

M. Lepage et plusieurs autres personnalités, dont la soprano Natalie Choquette (née dans la capitale nippone) et la déléguée générale du Québec à Tokyo, Luci Tremblay, étaient présents à la cérémonie de remise des insignes.

Situé sur la place D'Youville de Québec, Le Diamant accueillera, bien sûr, les créations de la compagnie artistique Ex Machina, laquelle y emménagera. Se voulant un espace hybride, il pourra recevoir toutes sortes de prestations (pièces de théâtre, opéras, numéros de cirque...). La salle principale, très modulable, se prêtera à diverses configurations : gradins face à la scène, de part et d'autre ou tout autour. La salle secondaire, beaucoup plus petite, servira, entre autres choses, à la présentation d'œuvres en réalité virtuelle. Enfin, une grande terrasse ajoutera de l'éclat au bâtiment, par ailleurs édifié avec des façades patrimoniales remarquablement restaurées.

Photo : Patrick Lachance (MCE)

Photo : Patrick Lachance (MCE)



M. Kaburaki entouré de Robert Lepage et de Philippe Couillard.

RECONNAISSANCE DES MÉRITES D'UN CITOYEN DE MONTRÉAL

Le 17 mai 2018, l'un des membres du Conseil de l'Ordre national du Québec était reçu dans l'Ordre de Montréal au grade d'officier.

Il s'agit de Jacques Girard, C.Q., qui représente la grande région électorale A (Montréal, Montérégie, Laval, Laurentides, Lanaudière) au sein du Conseil.

Ce gestionnaire-bâtitisseur, dont le parcours est marqué par l'excellence et l'ouverture, a piloté vers le succès de nombreuses organisations publiques et privées. Il a travaillé successivement dans le monde éducatif, le milieu des communications et le domaine du développement économique. Il a occupé bien des postes de direction, notamment ceux de secrétaire général de l'Université de Montréal (1969-1974), de sous-ministre en titre de l'Éducation (1978-1983), de PDG de la Société de radio-télévision du Québec (1983-1988), de président du groupe Quebecor (1994-1996), de PDG de Montréal International (1996-2004) et de président du conseil d'administration du Centre financier international de Montréal (1997-2015)*.

Ardent défenseur de la vitalité économique, culturelle et artistique de la métropole québécoise, M. Girard a toujours été animé par la volonté de faire de Montréal une ville prospère et stimulante. Il a notamment fait partie des conseils d'administration de la Place des Arts, du Festival international du film sur l'art et des Grands Ballets canadiens de Montréal.

Cette dernière compagnie, qui a été fondée par la regrettée Ludmilla Chiriaeff, G.O.Q., a pignon sur rue en plein cœur du bouillonnant Quartier des spectacles de Montréal depuis 2017.

* C'est en fait à l'automne 1996, au moment de la création de Montréal International, que M. Girard a pris la tête de cette grande agence de développement économique, qui a amorcé ses activités au début de 1997. Pendant sept ans, il l'a dirigée, procédant à l'embauche du personnel, définissant ses grandes orientations, garantissant la mobilisation globale des pouvoirs publics et attirant en nombre des organisations internationales (l'Agence mondiale antidopage, l'Institut international de la statistique de l'UNESCO, la Société internationale de télécommunications aéronautiques, etc.).



Jacques Girard venant d'être décoré par la mairesse de Montréal, Valérie Plante.

Photo : Ville de Montréal

DANIEL GÉLINAS, C.Q.

UN ENGAGEMENT SOCIAL EN SOLIDARITÉ AVEC LES PERSONNES DÉPENDANTES

Ayant longtemps été la cheville ouvrière du prestigieux Festival d'été de Québec, Daniel Gélinas a eu l'aimable gentillesse de répondre à quelques questions pour le présent bulletin. On doit à ce magicien de manifestations artistiques, culturelles et festives des expositions d'envergure, des spectacles hors norme, l'historique rassemblement naval RDV 2017 et l'incontournable Bordeaux fête le vin à Québec, qui sera de retour en 2019.

En 2002, vous deveniez grand patron du Festival d'été de Québec (FEQ). Quinze ans plus tard, en septembre 2017, vous quittez la tête de l'organisation avec un bilan phénoménal. Comment résumeriez-vous ce long moment fort de votre carrière ?

Pour moi, le FEQ était, en 1999-2000, la manifestation musicale par excellence au Québec. J'y vendais des spectacles et j'en produisais pour le compte de la télé. Lorsque l'occasion s'est présentée d'accéder à la direction générale, je n'ai pas hésité, parce que je sentais le potentiel de ce festival déjà bien ancré dans le paysage culturel du Québec. Malgré une gestion traditionnelle, j'ai réussi, avec l'équipe en place, à insuffler un vent de professionnalisme sur le plan de la gestion et dans la définition de plan à long terme. Ça a été le début d'une fantastique aventure qui a propulsé, en quinze ans, cette entreprise au firmament des plus grandes au monde.

Le chiffre d'affaires est passé de 6 à 45 millions de dollars et le bassin d'employés est passé de 7 à 60 personnes. Deux salles de spectacles ont été ajoutées et des mégaréalizations ont été effectuées en parallèle du FEQ (Bordeaux fête le vin, les expositions *Titanic* et *Bodies*, le spectacle de Roger Waters [*The Wall Live*], le concert d'AC/DC, etc.). C'est une grande réussite qui revient à une équipe du tonnerre.

Tout au début de l'année 2008, vous accédez à la direction générale de la Société du 400^e anniversaire de Québec, alors engagée sur une très mauvaise pente. Mais vous avez fait des festivités du 400^e une réussite tant éblouissante qu'inattendue sur les plans touristique et identitaire. Comment décririez-vous ce passage, sans doute laborieux, de votre carrière ?

Le 400^e a été le défi professionnel le plus extraordinaire que j'ai réalisé dans ma vie. C'est exactement le genre de défi qui pousse l'adrénaline. Comment faire pour que ça marche ? Comment redresser ? Comment faire plaisir aux gens de Québec ? Comment redonner une réputation à cette ville ? Ce sont tout autant de défis que j'ai attaqués de front avec mes expériences, mon savoir-faire, ma capacité d'analyse et, surtout, ma volonté viscérale de gagner.

Pour ma part, l'encadrement de cette aventure a consisté à rassembler une équipe qui voulait gagner tout autant que moi. Ensemble, on a réalisé le plus spectaculaire revirement jamais vu à Québec, et peut-être même au Québec. Je suis vraiment fier de cette réussite.

Baucoup ont les yeux fixés sur vous depuis que vous êtes consultant auprès de l'organisation du Carnaval de Québec. Avez-vous espoir que la population de Québec, dans toutes ses strates d'âges, se réappropriera cette grande fête hivernale dont le sort oscille entre tradition, modernisme et attractivité touristique ?

Le Carnaval de Québec est la fête la plus symbolique, pour la ville de Québec, en raison de ses soixante-quatre années de vie et de son ancrage dans l'ADN de la collectivité.

Cela dit, cette activité doit être au diapason des goûts du public, comme toute autre manifestation populaire. Pour ce faire, j'ai contribué à façonner un plan de match qui a pour fonction principale de raviver l'envie des gens d'y participer en grand nombre. L'équipe est actuellement au travail pour offrir au public des animations qui vont étonner, surprendre et faire plaisir. Si ces éléments sont au rendez-vous, le public voudra se réapproprier cette fête.

Les 16-30 ans doivent être au centre de ce virage afin d'insuffler une nouvelle énergie festive et attrayante.

Au chapitre des changements majeurs figurent les défilés et le palais de Bonhomme.

UN HOMME DE DÉFIS À LA FOIS RÉALISTE ET AUDACIEUX

Tout ce que Daniel Gélinas réalise fait l'objet d'une analyse en profondeur. M. Gélinas ne croit pas aux vertus de l'intuition. Il est convaincu que chaque choix nécessite réflexion et étude. Pour lui, cela optimise généralement la qualité de la décision, sans toutefois l'empêcher d'exprimer son côté aventurier et son goût du risque calculé.

En harmonieuse interaction avec son entourage professionnel, il sait préparer le terrain, saisir les occasions lorsqu'elles se présentent et ouvrir les perspectives. Il n'a jamais eu peur des grands défis ; il les a trouvés vertigineux, par moment, et en a fait sa raison de vivre. Entreprendre pour mieux se dépasser est son leitmotiv de toujours.

Au centre de ses motivations se trouvent le goût (voire l'obligation) de gagner et l'amour de travailler avec une équipe. Il s'emploie à partager les enjeux et les stratégies avec les gens pour arriver à générer une dynamique favorisant le succès.

Pour M. Gélinas, il importe de jouer un rôle de dirigeant sans jamais que cela se traduise par autre chose qu'une symbiose entre les composantes humaines de l'organisation, qui sont la première source du succès, car chaque individu, par ses attributions propres, se doit d'être un acteur pilier. Il convient donc, au sein de l'organisation, de limiter les pertes d'énergie, en particulier celles qui sont dues aux frictions interpersonnelles ou aux conflits relationnels.



Photo : Huguette Bouffard

UNE PERSONNE D'EXCEPTION SANS TRAJECTOIRE DÉFINIE

M. Gélinas n'a jamais eu de plan de carrière bien dessiné. Après s'être investi dans un baccalauréat en sociologie, il a fait une maîtrise en science du loisir qui l'a outillé pour la gestion et qui lui a permis de comprendre son potentiel professionnel en ce domaine. Au sortir de ses études universitaires et ultérieurement, il a aspiré aux entreprises difficiles, avec invariablement le triomphe à la clé.

En 1984, il passait, à Louiseville, aux commandes de la toute nouvelle Corporation de développement socioéconomique de Maskinongé.

En 1989, il prenait les rênes administratives de l'Orchestre symphonique de Trois-Rivières, alors en faillite technique ; c'est le grand saut dans le secteur culturel. Son œil s'est rapidement tourné vers le produit et la clientèle. Son travail l'a amené à découvrir sa dualité cérébrale : la gestion (liée au cerveau gauche, foyer de l'analyse) et l'innovation (relevant du cerveau droit, siège de la créativité).

En 1998, il devenait directeur général de l'International de l'art vocal (le FestiVoix aujourd'hui) de Trois-Rivières, qui, lancé cinq ans plus tôt, vacillait et se cherchait.

En 1999, il démarrait l'agence Les Productions Daniel Gélinas, laquelle offre diverses prestations touchant la réalisation télévisuelle, la production de spectacles, la gestion de manifestations culturelles, etc.

Par la suite, plus que jamais, sa sensibilité aux désirs du public, jumelée à son sens très aiguisé pour la planification et la gestion budgétaire, lui a permis d'acquérir la capacité à obtenir des succès populaires tout autant que financiers.

Bref, au cours de toutes les années passées à la barre d'organismes culturels, M. Gélinas s'est clairement donné comme priorité de faire plaisir aux publics visés.

Par ailleurs, il a su se tourner vers d'autres publics, soit ceux en quête de réconfort et de présence. Il a, en effet, accepté quelques rôles dans des organisations ayant pour vocation de venir en aide aux gens. En 2011, il a été président d'honneur de l'expédition de bienfaisance mont Kilimandjaro, qui visait à financer la Fondation Gilles Kègle. En 2016, il s'est fait porte-parole, pour Québec, de la première campagne de financement de la Société pour les arts en milieux de santé, un organisme qui offre des concerts, donnés par des musiciennes et musiciens professionnels, aux personnes en perte d'autonomie dans les CHSLD.

NOS MEMBRES À L'HONNEUR

LES NOUVELLES NOMINATIONS DANS L'ORDRE DU CANADA

Le 29 juin 2018, la gouverneure générale du Canada, Julie Payette, C.Q., a annoncé 105 nominations pour l'Ordre du Canada.

Ces nominations se reflètent au sein de l'Ordre national du Québec chez les personnes suivantes :

- » **Lise Bissonnette, O.Q. (O.C.)**, pour son apport important au monde des communications et pour sa participation déterminante à l'essor de Bibliothèque et Archives nationales du Québec ;
- » **Alain Bouchard, O.Q. (O.C.)**, pour son concours à l'économie et pour son action philanthropique en faveur des personnes handicapées ainsi que du milieu de la culture ;
- » **Paul-André Linteau, C.Q. (C.M.)**, pour sa manière révolutionnaire d'aborder scientifiquement l'histoire du Canada, en particulier le passé urbain ;
- » **Louise Nadeau, C.Q. (O.C.)**, pour son rôle de pionnière dans l'étude et le traitement de divers types de dépendance ;
- » **Lamine Touré, C.Q. (C.M.)**, pour son engagement constant à faire connaître et rayonner les cultures africaine et antillaise en sol canadien et pour son rôle d'impulsion dans le très couru festival international Nuits d'Afrique, où sont au rendez-vous les musiques du monde.

LES TOUTES PREMIÈRES NOMINATIONS DANS L'ORDRE D'EXCELLENCE EN ÉDUCATION

Le 15 juin 2018, l'Ordre de l'excellence en éducation du Québec s'est enrichi de ses premières personnes.

Jean-Louis Baudouin, G.O.Q., feu **Paul Gérin-Lajoie, G.O.Q.**, **Paul Grand'Maison, C.Q.**, **Jacques Lacoursière, C.Q.**, et **Guy Rocher, O.Q.**, sont entrés dans la catégorie des membres émérites, et **Mohamed Benhaddadi, C.Q.**, dans celle des membres.

LES DÉLIVRANCES DE DOCTORATS HONORIFIQUES

Lors du premier semestre de 2018, nombre de doctorats honorifiques ont été conférés, chez les nôtres, par des universités canadiennes.

L'Université Concordia a ainsi rendu hommage à **Édith Cloutier, C.Q.** ; l'Université de Montréal, à **Françoise David, C.Q.** et à **Julie Payette, C.Q.** ; l'Université du Québec à Trois-Rivières, à **L. Jean Fournier, C.Q.** ; l'Université McGill, à **Monique Jérôme-Forget, O.Q.**, à **Dany Laferrière, O.Q.**, et à **Juanita Westmoreland-Traoré, O.Q.** ; l'université Queen's (Ontario), à **Phil Gold, O.Q.**

HOMMAGE SÉNATORIAL À UNE ACTRICE INCONTOURNABLE DE LA RÉUSSITE DE LA GASPÉSIE

Le 29 juin 2018, **Claudine Roy, C.Q.**, a reçu, en reconnaissance de ses services rendus au pays, la médaille commémorative frappée pour les 150 ans du Sénat du Canada, et ce, par l'entremise du sénateur Éric Forest.

Rappelons que M^{me} Roy a contribué à l'essor et au rayonnement de la Gaspésie sur divers plans. Depuis 2011, elle est membre indépendante du conseil d'administration d'Investissement Québec.

HONORARIAT POUR UNE PERSONNALITÉ MARQUANTE DU MONDE UNIVERSITAIRE

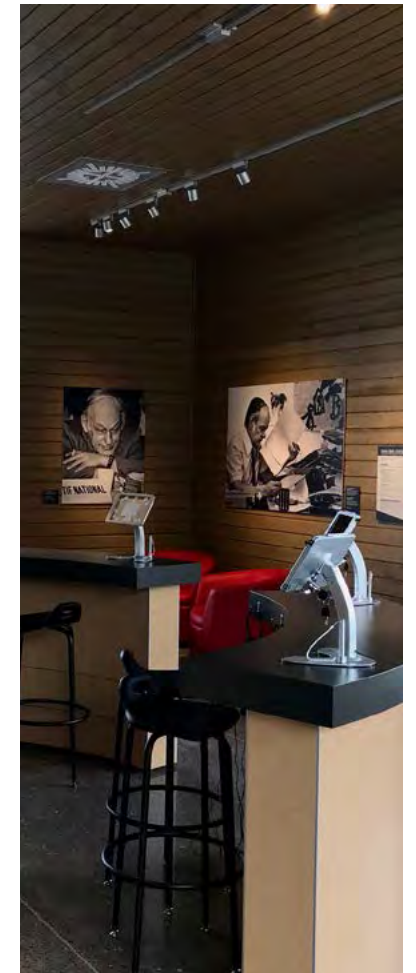
Le 1^{er} juin 2018, le recteur Guy Breton a décerné le rare titre de chancelière émérite à **Louise Roy, O.Q.**, pour sa participation exceptionnelle à l'évolution de l'Université de Montréal (UdeM).

C'était le jour où M^{me} Roy terminait son second et dernier mandat comme chancelière et présidente du conseil de l'UdeM, au sein duquel elle a joué un rôle actif pendant dix-neuf ans d'affilée.

En 2007, elle avait été désignée comme chancelière par intérim à la suite du départ d'André Caillé, O.Q. L'année suivante, elle avait été nommée chancelière en titre.

Première femme à la tête de l'UdeM, elle en a modernisé la gouvernance.

LE LIEU MUSÉAL DÉDIÉ À L'UN DES PREMIERS MINISTRES CONTEMPORAINS DU QUÉBEC



Le 26 juin 2018, on inaugurait l'Espace René-Lévesque, à New Carlisle, la petite municipalité gaspésienne où a grandi **René Lévesque, G.O.Q.**, qui fut premier ministre du 25 novembre 1976 au 3 octobre 1985.

Composé d'un pavillon d'accueil et d'un jardin surplombant la baie des Chaleurs, l'Espace René-Lévesque favorise une approche muséale centrée sur l'homme, son parcours, ses réflexions et ses actions.

Le jardin offre une promenade audioguidée au cours de laquelle on découvre M. Lévesque aux différentes

étapes de sa vie, évoquées à l'aide de photographies commentées qu'accompagne, à l'occasion, la voix du défunt homme politique. Ce mini-parc paysager met à l'honneur l'iris versicolore, devenu l'emblème floral du Québec en partie grâce à la botaniste Gisèle Lamoureux, C.Q., décédée en juillet dernier.

Le pavillon, quant à lui, propose un court métrage dans la salle de projection ainsi que des documents d'archives et des activités telles qu'un « saviez-vous que » et un jeu-questionnaire dans l'aire centrale.

UN BRIN D'HISTOIRE

LES DÉBUTS DE LA RADIO D'ICI

Dans le présent texte, les personnes dont le nom est accompagné d'un astérisque seront appelées à intégrer l'Ordre national du Québec.

1899

L'abbé québécois Henri Simard (1869-1927) expérimente la télégraphie sans fil à l'Université Laval.

1900

Aux États-Unis, le chercheur d'origine estrienne Reginald Aubrey Fessenden (1866-1932) réussit l'exploit de la « téléphonie sans fil » (expression de l'époque), c'est-à-dire de la transmission de la parole par voie hertzienne.

1902

La société britannique Wireless Telegraph & Signal Company s'affaire à créer une filiale canadienne : The Marconi Wireless Telegraph Company of Canada. Les bureaux de cette dernière seront installés à Montréal.

1904

Le propriétaire du quotidien montréalais *La Presse*, Trefflé Berthiaume (1848-1915), fait ériger, dans le jardin du collège de Joliette, un puissant émetteur-récepteur de télégraphie sans fil. Cet équipement va permettre à l'équipe de *La Presse* d'échanger, en immédiat, des nouvelles avec celles du *New York Times*, du *St. Louis Star*, du *Times* de Londres et du *Matin de Paris*.

1907

La télégraphie sans fil, déjà abrégée en T.S.F., relie le Canada à la Grande-Bretagne.

1912

À Londres, quarante-six pays s'entendent sur un premier partage des lettres d'appel radiophonique; CF, CH, CJ et CK échoient au Canada pour ce qui est des deux premières lettres.

1918

La Marconi Wireless Telegraph Company of Canada obtient une licence d'exploitation expérimentale pour un poste dont l'indicatif est XWA (experimental wireless apparatus).

1920

Le poste XWA, qui émet sur Montréal, est rebaptisé CFCF, avant de se muer, en 1922, en la première station de radio commerciale au Canada.

1921

La Marconi Wireless Telegraph Company of Canada met sur le marché ses postes récepteurs de radio.

1922

Au Canada, c'est la naissance de la radio commerciale avec la délivrance des premières licences d'exploitation normale. Le journal *La Presse* démarre, à Montréal, la station CKAC avec le concours de Jacques-Narcisse Cartier (1890-1955), formé par l'inventeur Guglielmo Marconi lui-même.

1924

- » À Québec, en mars, le quotidien *Le Soleil* inaugure la station CKCI, qui, très tôt, va partager l'antenne avec la station CKCV, laquelle sera lancée en août par Charles Vandry (dont les initiales servent à nommer la station).
- » À CKAC, Jacques-Narcisse Cartier et son adjoint, J. Arthur Dupont (1901-1967), diffusent, à partir de Boston, certains matchs de hockey qui opposent les Glorieux et les Bruins. L'autorisation de radiodiffuser du Forum de Montréal ne viendra qu'en 1928.

1925-1928

Les stations CFCF et CKAC diffusent sur la même fréquence.

1926

Dans la capitale provinciale, CHRC voit le jour et partage l'antenne avec CKCV.

1930

Roger Baulu* (1909-1997) entre à CKAC, où il devient annonceur à temps complet. Beaucoup plus tard, il sera surnommé « le prince des annonceurs », avec une présence dans plusieurs stations AM, dont CKVL.

1931

Le gouvernement fédéral institue la Commission canadienne de la radiodiffusion, qui fait office à la fois de diffuseur public et d'organisme régulateur.

1933

La Commission canadienne de la radiodiffusion met en place CRCM (Montréal), la toute première station publique au Québec, avec une programmation bilingue.

1936

La Société Radio-Canada voit le jour.

1937

- » En début d'année, CRCM devient CBM, avant que la Société Radio-Canada n'ouvre la station francophone CBF (Montréal) et ne transforme CBM en station unilingue anglaise.
- » Le quotidien *La Tribune* lance CHLT (Sherbrooke), et le quotidien *Le Nouvelliste* CHLN (Trois-Rivières).
- » Gratien Gélinas* (1909-1999) crée le personnage de Fridolin dans une série d'émissions radiophoniques. Devant le succès rapide du personnage, il décidera de se consacrer entièrement au théâtre.

1938

La Société Radio-Canada ouvre successivement deux autres stations francophones : CBV (Québec) et CBJ (Chicoutimi).

1939

Le radiroman *Un homme et son péché* entre en ondes. Il sera présenté jusqu'en 1962.

1941

- » On inaugure le service des nouvelles de la Société Radio-Canada.
- » On lance l'émission musicale *Les joyeux troubadours*, qui sera en ondes jusqu'en septembre 1977.

1944

- » En janvier, Jean-Paul Nolet* (1924-2000), à la voix riche et limpide, débute sur les ondes trifluviennes. Quelques mois plus tard, il entre à la Société Radio-Canada, qu'il ne quittera plus.
- » René Lévesque* (1922-1987) se rend à Londres comme correspondant de guerre rattaché à la section francophone de la radio américaine Voice of America.

1952

C'est l'année de l'arrivée du petit écran dans les foyers québécois. René Lecavalier* (1918-1999) commente la première partie de hockey diffusée à la fois à la radio et à la télévision de Radio-Canada. Dès lors, il est l'animateur attitré de *La soirée du hockey*, jusqu'en 1985.

1953

Richard Garneau* (1930-2013) débute professionnellement à CHRC.

1958-1962

Une révolution se dessine avec le transistor, le microsillon, la modulation de fréquence (bande FM) et les tribunes radiophoniques.

1962

La station CKLM prend la dernière fréquence AM disponible à Montréal (1570 kHz, presque au bout du cadran). Elle se définit alors comme étant « la seule station unilingue française au monde ».

1966-1972

Jean Paré* anime l'émission d'information *Présent*, en prise directe avec la société.

1968

Prenant appui sur l'acquisition de CKAC, Philippe de Gaspé Beaubien fonde Telemedia Québec, qui donnera naissance au géant médiatique Télémedia.

1971

Jacques Languirand* (1931-2018) arrive à la barre de la nouvelle émission *Par 4 chemins*, diffusée à Radio-Canada. À 82 ans, il l'animera pour l'ultime fois.

1976

À CKAC, un débat historique se tient entre Robert Bourassa* (1933-1996) et René Lévesque*.



ORDRE NATIONAL DU QUÉBEC

HONNEUR AU PEUPLE DU QUÉBEC

LES ÉLECTIONS AU CONSEIL DE L'ORDRE

Au total, quatre postes sont à pourvoir au sein du Conseil de l'Ordre national du Québec, soit trois dans la grande région électorale A (Montérégie, Montréal, Laval, Laurentides, Lanaudière) et un dans la B (Chaudière-Appalaches et Capitale-Nationale).

Vous habitez l'une de ces deux grandes régions et souhaitez jouer un rôle gratifiant au sein de l'Ordre ?

Alors, pourquoi ne briguez-vous pas les suffrages aux prochaines élections ? Vous avez jusqu'au **vendredi 5 octobre 2018** pour vous présenter.

Quoi qu'il en soit, n'oubliez pas d'exprimer votre voix lors de la période de vote, qui s'échelonne du **15 octobre au 9 novembre 2018**. Votre voix a du poids, car c'est au Conseil de l'Ordre qu'il revient de donner avis au premier ministre sur le choix des candidatures.

L'APPEL PUBLIC À CANDIDATURES

Vous songez à proposer un candidat ou une candidate à l'Ordre national du Québec ? Rien de plus aisé, avec le formulaire de candidature électronique.

Celui-ci offre un parcours optimisé et guidé. Le dépôt de candidature se fait en ligne à partir du site de l'Ordre (www.ordre-national.gouv.qc.ca).

Nul besoin de remplir le formulaire d'un seul coup ! Vous pouvez le sauvegarder partiellement en cliquant sur le bouton Enregistrer figurant en bas d'écran et y revenir en tout temps (sans, bien sûr, dépasser la date limite de l'appel de candidatures) pour modifier ou ajouter de l'information.

Prenez note que l'appel à candidatures pour les nominations de 2019 se terminera le **vendredi 2 novembre 2018**.